

bref

nouvelles

25 minitrips en wagon-lit décapotable **

COLLECTIF

De l'internet au livre, ONLiT a fait le choix de la diversité des supports. Et des auteurs. Ils sont aussi nombreux que les textes rassemblés dans une anthologie née après cinq ans d'activités. Les contributions sont courtes, passent par le poème, la nouvelle ou la fiction sans étiquette. Que les écrivains soient connus ou non, ils ont en commun une impressionnante exigence de qualité. La plupart d'entre eux sont jeunes et possèdent un site internet, ce qui permet de les retrouver pour aller plus loin, une fois la curiosité éveillée. Ces vingt-cinq mises en bouche appellent en effet des lectures plus consistantes. (P. My.)

La Renaissance du livre, 230 p., 16 euros.

essai

Le fantastique féminin, un art sauvage ***

ANNE RICHTER

La Bruxelloise Anne Richter en connaît un bout sur le fantastique. D'abord parce qu'elle en écrit, et du bon, voir ci-dessous, ensuite parce qu'elle a travaillé chez Marabout à des anthologies formidables consacrées à l'Allemagne fantastique, au fantastique de Maupassant, au fantastique féminin... Elle était donc la mieux placée et la plus vive pour étudier cet autre regard, cette vision sauvage de vivre le monde qu'ont les femmes, et encore mieux les femmes écrivains. Cet essai, paru en 1984, est une révélation. Sa réédition est donc tout à fait bienvenue. Mais pourquoi cacher le fait que cette édition-ci est un fac-similé parfait, sauf pour la couverture, de l'édition de La Renaissance du Livre de 2002, introuvable aujourd'hui ? (J.-C. V.)

L'âge d'homme, 205 p., 19 euros.

nouvelles

La grande pitié de la famille Zintram ***

ANNE RICHTER

Le fantastique est toujours comme un cri retenu chez Anne Richter. Il ne fait pas de bruit, il s'installe, tout simplement, il est là. La peur n'étreint personne, l'étrange fait partie du quotidien. Le fiancé ne se scandalise pas que sa fiancée prenne, littéralement, racine. Les Zintram acceptent leur sort de se muer soudainement en bêtes aquatiques. L'homme à la fleur du tableau de Baldung-Grien et celui de la chambre d'à côté se ressemblent trop, n'est-ce pas. Quinze récits de l'autre côté du miroir. Qui est si étrangement proche du nôtre. (J.-C. V.)

L'âge d'homme, « La petite Belgique », 151 p., 17 euros.

nouvelles

Amours sanglantes ***

ALAIN DARTEVELLE

La passion des femmes. Et la soif de sang. Les héros d'Alain Dartevelle sont des hommes qui aiment les femmes. Dans le sexe et dans la mort. Qu'ils donnent ou qu'ils reçoivent, parfois avec un certain soulagement. Monstres et victimes, possesseurs et possédés, fantastique et science-fiction, tout s'emmêle dans huit histoires cruelles, qui se passent dans un futur proche mais indéterminé. Dartevelle leur donne un ton particulier, de son écriture distante, qui regarde les personnages et le monde d'un œil ironique et amusé, comme s'il ne faisait que noter les évolutions des héros qu'il s'invente. (J.-C. V.)

L'âge d'homme, « La petite Belgique », 111 p., 15 euros.

Une deuxième chance de vivre

Quand Naëlle et Simon se croisent dans le premier roman de Véronique Biefnot, leurs vies basculent.



premier roman

Comme des larmes sous la pluie **

VÉRONIQUE BIEFNOT

Héloïse d'Ormesson

328 p., 20 euros

Elles bruissent plaisamment, les étoffes que manipule Naëlle, vendeuse du célèbre magasin bruxellois Les Tissus du chien vert et héroïne du premier roman de Véronique Biefnot. La comédienne, metteuse en scène et peintre boucle en quelque sorte sa boucle avec la sortie de *Comme des larmes sous la pluie*. « *L'écriture et la lecture sont mes passions*, nous dit la nouvelle venue en littérature romanesque. *J'ai d'abord étudié la philologie romane puis j'ai fait le Conservatoire et les Beaux-Arts (section peinture)*. » Après avoir écrit des scénarii et des adaptations théâtrales, et avoir constaté les frustrations qu'apporte ce type d'écriture, après avoir dominé un complexe dû à la fréquentation de grands auteurs, Véronique Biefnot s'est lancée dans l'écriture, encouragée par des directeurs de théâtre. « *Qu'est-ce que je risque à part investir de mon temps ?* », s'est-elle dit.

Le résultat est là, sous forme d'un premier roman ambitieux et réussi, le fruit d'une belle histoire qui mérite d'être contée. « *J'ai écrit ce roman de manière assez inconfortable*, se souvient-elle. *J'ai trois enfants, un travail, peu de temps libre donc. J'ai grappillé sur mes nuits, sur mon sommeil, j'ai écrit dans les trains, dans ma loge.* » Prêt, le manuscrit a été présenté au directeur et aux spectateurs du théâtre Le Public où jouait alors Biefnot : accueil enthousiaste. Puis à des libraires qui l'ont montré à Héloïse d'Ormesson, laquelle éditrice a dit oui. « *Cela a été miraculeux ! La chance que j'ai eue !* »

Et c'est vrai qu'on est vite happé par cette histoire à plusieurs voix, dont la construction révèle l'influence du théâtre. Le livre s'ouvre sur Naëlle, jeune femme magnifique et taiseuse, vendeuse

de tissus. On rencontre ensuite Céline, décoratrice qui se fournit chez la précédente, est l'épouse de Grégoire et la mère de leurs trois enfants. Puis vient Simon, l'ami de Grégoire, veuf installé récemment à Bruxelles avec son fils de 17 ans, écrivain à succès qui ne se remet pas de la mort de Meryl.

Une inconnue croisée

Aucune femme ne l'a fait vibrer sauf cette inconnue qu'il croise plusieurs fois. Il finira par la rencontrer et apprivoiser la sauvageonne. Et se retrouvera du coup empêtré dans un fait divers sordide, l'enlèvement d'un enfant par un vieux pédophile, auquel l'élué de son cœur paraît aussi mêlée.

En résumé, le roman ne donne guère sa mesure. Il faut s'embarquer dans cette

aventure romantico-dramatique entre rues de Bruxelles et paysages du Brabant wallon, densifiée par ce que Biefnot appelle « *une petite voix dans la nuit* » qui, entre les chapitres, conte le sort de deux enfants séquestrés avec leur mère dans une cave avant d'être découverts et confiés à des institutions. Une voix qui rejoindra les autres personnages, chut !

Comme des larmes sous la pluie propose des personnages complexes, riches, un peu mythologiques mais évoluant dans un cadre réaliste, connu, apaisant, contrepoint à leur complexité. Si l'auteur aborde l'identité sexuelle, le rapport masculin/féminin, l'inceste et la psychiatrie, la montée en puissance, en mystère et en suspense de la deuxième partie de son récit rendent ces sujets graves très passionnants.

LUCIE CAUWE



ACTRICE, peintre et metteuse en scène, Véronique Biefnot fait une entrée remarquée dans le roman.

© DAVID IGNAS-ZEWSKI.

Des premiers pas dans ceux de Thomas Bernhard



premier récit

Le découragement **

JOANNE ANTON

Allia

64 p., 6,10 euros

Joanne Anton s'est choisie, pour son premier livre, un maître paradoxal. Car la lecture de Thomas Bernhard ne rend pas particulièrement joyeux. Il arrive malgré tout qu'on trouve de l'énergie au contact du désespoir, serait-ce en abordant un thème assez rebutant.

Le découragement, donc, parle de ce sentiment pour mieux le débiter, pour trouver dans ses contours flous les raisons d'alléger un mot après l'autre. Comme on met un pied devant l'autre pour marcher, sujet du texte de Bernhard auquel s'attache l'écrivaine, adoptant le mouvement jusque dans l'immobilité.

« *Bercé par une solitude anéantissante, on cherche un mouvement, dandinement ou marche, pour se sortir de là. Puisque l'on ne sait pas comment (en finir), on peut se dandiner encore un temps sur le trottoir puis rentrer chez soi. Une fois entre ses quatre murs, on*

peut dandiner une main vers un stylo, dandiner son esprit vers le souvenir de l'éblouissement produit par sa dernière lecture. »

Ce livre étrange attire l'attention par l'obstination avec laquelle il résiste au rien dans lequel il pourrait se dissoudre à chaque instant. Au lieu de quoi, à coups de ruptures et de relances, il s'impose à la manière d'une voix entendue pour la première fois. Bien sûr, elle vient en écho d'une autre dans un genre de galop d'essai qui laisse néanmoins espérer à l'avenir d'autres échappées plus personnelles.

PIERRE MAURY

17698030

© Dargaud Belgique 2011 / Création : Les enfants gâtés

WWW.TREIZE.COM

*DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DARGAUD